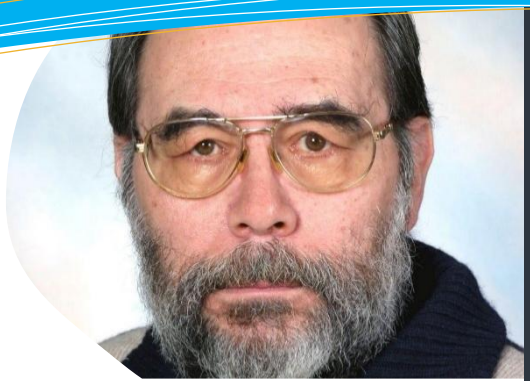
ViesMerveilleuses 10

RAPPEL DE LA VIE DES FRERES



F. JULIO ÁNGEL ZABALA LÓPEZ

28 mai 1940. Sevilla.
† 21 janvier, 2021. Jaén.

1940-55: Il naît à Séville et il grandit en famille.

1955: au mois de Septembre il entre au noviciat de Maimón (Cordoue).

1957: en Septembre il fait sa première profession à Maimón (Cordoue).

1960: Brevet d'enseignant à Séville. Il est envoyé à l'école de Grenade.

1962: Profession perpétuelle à Ogíjares (Grenade).

1982-1985: Degré en Théologie Pastorale (Madrid).

1986: Chirurgie: ablation du rein gauche

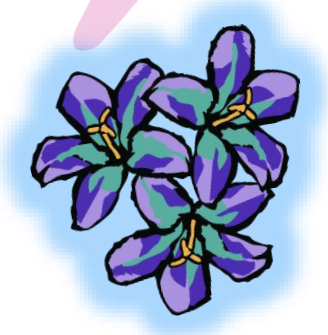
1994-2021: Il demeure à Jaén.

2005: Pensionné.

2017: Il subit un infarctus du myocarde

1962-2021: Autres destinations: Larache (Maroc), Badajoz, Ogíjares, Málaga y Huelva.

21 Enero 2021: À Jaén le Seigneur l'appelle à l'âge de 80 ans dont 64 de vie consacrée mariste.



LE FRÈRE

Le frère Ángel Zabala était un homme intègre, cohérent avec sa vie et ses principes, un homme qui évoluait et savait s'adapter à la réalité, surtout celle des jeunes. Cela se voyait aussi bien dans ses cours que dans les sessions pour les catéchistes qu'il organisait. Dans les deux cas, il a fait preuve d'un grand savoir-faire : son perfectionnisme le poussait à tout préparer minutieusement.

En tant que grand pédagogue et professeur intelligent, il savait rapprocher les contenus de notre foi des enfants et expliquer des concepts théologiques profonds à l'aide de simples exemples.

D'autre part, il était extrêmement critique, soucieux des détails, avec une grande capacité d'écoute et d'empathie. Il était solide dans sa vie de consacré et un vrai pilier de la communauté, à laquelle il se donnait entièrement. On peut dire qu'il était fait pour la vie religieuse. Sa façon de prier était remarquable. Rien qu'à le voir on se sentait invité à la prière.

Derrière ses manières peut-être un peu rudes se cachait un homme affable, d'une grande sensibilité, avec un cœur immense. Malgré son apparente distance, il était proche du nouveau venu dans sa communauté ou de ceux qui visitaient la maison. Sa fine ironie était aussi le reflet de sa grande intelligence.

Frère Ángel a influencé la vie de plusieurs personnes, pour lesquelles il n'était pas quelqu'un comme les autres, puisqu'il les a marquées de son empreinte. Certains ont étudié la théologie, stimulés par l'enthousiasme avec lequel il donnait ses sessions de formation et ses cours de religion. À d'autres, il les a aidés à s'ouvrir à l'expérience de la foi.

Amoureux de la liturgie, attentif à la vie communautaire, ennemi des excès et du faste, il était en même temps véhément, clair et exigeant. Il concevait sa vie comme un dévouement : il est impossible de compter les heures qu'il passait à s'entraîner en sport, à élaborer des textes, à retoucher des photos, à améliorer des fichiers audio, à lire des livres de théologie, à rédiger des notes, à préparer les rencontres de Pâques... Sans aucun doute, la centralité de Dieu dans sa vie était un objectif vers lequel il tendait.

Il avait l'habitude de dire: « Nous sommes appelés à être pleins (pas parfaits), comme notre Père céleste est plein. Et pour atteindre cette plénitude, nous devons nous charger de la croix ». Toute sa vie n'a été que cela, un voyage vers une plénitude rêvée.

A un autre niveau, Frère Ángel était un homme dévoué, ponctuel dans ses prières, fidèle à ses devoirs communautaires, austère pour lui-même, mais splendide quand il s'agissait de la communauté.

Aux frères de sa communauté qui tombaient malades, il consacrait toute son attention, son dévouement et ses nombreuses qualités d'infirmier. S'il apprenait qu'un frère avait un problème de santé, il s'intéressait à lui et le conseillait sur ce qu'il pouvait faire. S'il devait aller chez le médecin, il l'accompagnait aussi souvent que nécessaire. De plus, il notait le prochain rendez-vous sur son téléphone portable et, lorsque la date arrivait, il le rappelait à la personne concernée. Et si le frère était hospitalisé, c'est lui qui passait des longues heures à son chevet.

En 2007, José María González (Chema), un frère de sa communauté de Jaén, tomba gravement malade. Ángel Zabala lui a consacré tout son savoir-faire et son temps. Il n'a pas ménagé ses efforts pour l'accompagner, le soigner, l'encourager... Il a exercé les fonctions d'une véritable mère. Lorsque, à la fin de l'année scolaire 2006-2007, Chema ne pouvait plus se lever de son lit, Ángel l'aidait, le nettoyait, lui appliquait l'huile anti-escarre et consacrait toute son affection à le rendre le plus confortable possible. Les victimes de tout cela furent ses genoux et les hématomes qui s'y formèrent, car il se mettait à genoux auprès du lit pour mieux agir. Et ainsi de suite, jour après jour, jusqu'à la mort de Chema.

Dans les sessions de formation des catéchistes il exprimait sans besoin de mots comment il vivait sa foi et sa vocation. Dans un de ces cours il a préparé les catéchistes des Groupes de Vie Chrétienne de Jaén au pèlerinage aux lieux maristes. À un moment donné, il a pointé la croix avec sa main et a dit cette phrase si connue : « Quand le doigt montre la lune, l'imbécile regarde le doigt ». Et il a ajouté : « Nous sommes maristes, bien sûr, mais nous sommes chrétiens. Notre manière de nous approcher de Dieu passe par Marie, par son style, mais nous ne pouvons pas rester enfermés dans Champagnat ou dans la manière mariste. Le centre, le noyau, c'est Jésus-Christ ».

Une autre fois, il allait donner un cours sur la Bible. Quelques instants avant le début, une dame, qui avait une certaine culture, a demandé à l'un des participants si c'était bien là que le cours devait avoir lieu. La personne interrogée a répondu par l'affirmative. La dame a alors demandé qui donnait le cours. Quand on lui a dit que c'était le frère Zabala, un mariste, elle a été surprise et même un peu mécontente. Néanmoins, elle fut invitée à y participer. La bonne dame accepta, mais non sans avoir exprimé une certaine déception anticipée. Quand le cours fut terminé, la dame chercha la personne avec laquelle elle avait eu la brève conversation plus tôt et avoua qu'elle avait beaucoup aimé tout ce qu'elle avait entendu. Elle se tourna ensuite vers Frère Angel pour le féliciter.

En 2018, un frère avait été envoyé à Jaén et devait voyager depuis Valence. Dans les jours précédant son départ, Ángel lui a téléphoné pour connaître le jour et l'heure de son arrivée à Jaén. Dès qu'il l'a su, il lui a envoyé par courriel un plan de la ville sur lequel il avait tracé l'itinéraire que devait suivre la voiture qu'il conduisait. Lorsqu'il est arrivé à la porte de l'école, Ángel était là, avec d'autres frères, pour l'accueillir et monter ses valises dans sa chambre. Quelques jours plus tard, assis à une table devant un plan de la ville, il expliquait au nouveau venu chacun de ses quartiers et où il pourrait trouver les choses dont il aurait pu avoir besoin. Puis, malgré la difficulté des pentes pour lui en raison de son cœur fragile, il lui a fait le tour de Jaén pour que le nouvel arrivé puisse se familiariser avec la ville.

Les écoles de Larache, Badajoz, Huelva, Malaga, Grenade et Jaén ont été les témoins du bon travail du frère Ángel Zabala. Sa présence dans tous ces établissements a rempli un grand espace, de sorte que le vide qu'il a laissé en mourant était grand aussi. .